

COMMUNICATION ET GESTION DE L'INFORMATION

En préambule, les commentaires sur ces programmes formulés par l'APCEP (association des professeurs de communication de l'enseignement public) sur le programme " Communication & Gestion de l'information "

Ce programme est très ambitieux, même s'il doit permettre de modifier le recrutement des élèves.

Partie comportement : partie intéressante mais :

- qui demande un apport de connaissances lourd pour les enseignants (notamment le point 2.2 attitudes et comportement) ;
- dangereuse si elle est mal mise en application.

Des supports d'accompagnement sont nécessaires afin d'éviter les plus graves dérives.

Partie communication – point 3.3

Ces concepts sont utiles pour les élèves qui vont aller en BTS CGO, et donc qu'ils devraient être traités en terminale pour les élèves de la spécialité gestion.

Ce point 3.3.1. doit être simplifié et porter plutôt sur la compréhension des réseaux. Les élèves doivent connaître le matériel sur lequel ils travaillent, savoir comment il fonctionne et comprendre la nécessité de partager les données. Ils doivent en percevoir les avantages, les risques, les limites.

Dans le cas où il n'y aurait pas de modification, une formation des enseignants serait nécessaire.

Partie information

↳ Point 2.3 : que signifie " catégories " et " scripts " dans les notions à construire ?

↳ Point 2.4 : ce point a soulevé quelques interrogations. Ces notions seront vues tout au long de l'année, de façon implicite. Les formulations des thèmes et du sens et de la portée de l'étude devraient être revues, car cela n'est pas clair.

↳ Point 3.2 : les systèmes d'information

Quelle en est la finalité, si l'on voit le programme centré sur l'individu ?

Il suffit que l'élève soit capable de lire un schéma simple des flux, qu'il est inutile de parler de diagramme des contextes et du diagramme des flux. L'intérêt est de situer l'élève par rapport au système d'information.

Le MCT est à exclure, voire le déclenchement d'actions à la suite d'événements. Cette partie fait redondance avec le programme de la discipline mineure de gestion et information.

En conclusion, ce nouveau programme doit inciter les établissements scolaires à s'équiper en vidéo projecteurs, en matériel photo et vidéo et en réseaux.

Messages reçus

I Les programmes :

1

De nombreux collègues se plaignaient du caractère creux de la communication en 1^{ère} STT. Les évolutions technologiques avaient rendu obsolètes l'apprentissage de la dactylo, de la sténo et de la présentation des courriers. Les concepts au programme paraissaient vides de sens. Les professeurs se réfugiaient dans le travail en projets avec une réflexion méthodologique. On peut dire que l'enseignement est plus conceptuel et tant mieux. Les anciens programmes étaient trop englués dans le "faire".

Les nouveaux programmes sont plus riches et plus intéressants. Ils abordent des notions de psychologie, de sociologie, des techniques d'écriture, de l'électronique, de l'informatique et de la méthodologie de projet.

Les points proposés pris séparément sont plus intéressants qu'avant, ils ont davantage de sens. Pourtant l'ensemble paraît très hétéroclite. De plus comment donner du sens à des notions intéressantes et difficiles si on a trop peu de temps pour les traiter ?

2

La partie 3 du programme fait travailler les liens entre communication et réseaux informatiques. C'est une évolution intéressante vers la transversalité.

Ces deux aspects prolongent intelligemment l'option IGC de seconde.

On introduit l'idée de travail collaboratif à l'aide d'outils électroniques. On peut imaginer l'organisation de certains événements au lycée : conférences, expositions ou réalisation d'un journal. Pourquoi ne pas parler dans ce cadre de pédagogie du projet ?

3

Les nouveaux programmes incitent davantage à la réflexion et moins à l'action. On peut supposer que "la pratique" sera reportée en BTS.

4

Rien n'est précisé sur le contenu des activités. Vont-elles aussi se transformer ?

5

Les programmes sont excessivement lourds : à trop charger le bateau, il coule !

6

Comment évaluer le programme de 1ère si on ignore tout de ses suites. A quoi ce référentiel prépare t-il ?

7

Toute la partie sur la résolution de problèmes a disparu. Conduire des actions était pourtant très motivant pour les lycéens. Ca pouvait représenter une démarche riche si les objectifs en termes d'acquisition de savoirs étaient clairement liés.

8

Le programme débute astucieusement par l'étude du comportement de l'individu. On part du simple pour aller vers le complexe (de l'individu à l'organisation). On aborde ensuite des notions de psychosociologie. Cette partie pose plusieurs problèmes :

- nous ne sommes pas formés sur ce sujet. Nous l'enseignerons sans aucun recul.
- Il peut être dangereux de manipuler ce type de théories et de concepts sans les maîtriser en particulier devant un public encore adolescent et en questionnement sur la vie.
- Cette partie du programme peut inciter à la formation de manipulateurs !

9

L'ancien programme était avant tout méthodologique, tourné vers l'action. Le nouveau référentiel constitue une rupture ; il se situe dans le domaine d'acquisitions culturelles. Nous gagnons en réflexion et nous perdons en développement de l'esprit d'initiative et en dynamique. N'est-ce pas une partie de notre identité qui disparaît ?

10

Il s'agit d'un programme ambitieux surtout au niveau de la partie " le comportement des individus ". Les notions empruntées à la psychologie semblent particulièrement délicates à mettre en œuvre avec des élèves de première et ce d'autant plus que l'ensemble des enseignants d'économie-gestion n'est pas formé pour l'enseignement de cette discipline psychologique.

De plus, s'il s'agit d'introduire uniquement quelques notions de vulgarisation ainsi que le suggèrent les indications complémentaires, n'est-ce pas un leurre pour nos élèves et surtout cela ne risque-t-il pas d'avoir l'effet inverse à celui escompté à savoir le développement de la culture générale de nos élèves.

Par ailleurs, il semble difficile d'enseigner l'ensemble de cette partie indépendamment de la famille et du milieu socioculturel de l'élève, surtout lorsqu'il est question de l'étude des processus de la perception ou encore de celle des codes. Bien sûr, il ne s'agit que de quelques exemples qui illustrent la future difficulté de cet enseignement compte-tenu de la jeunesse et de la diversité de notre public.

Ces remarques valent également pour une partie de la communication interpersonnelle.

En revanche, la partie consacrée à la communication des organisations perd de son importance alors même qu'elle est plus que nécessaire pour nos élèves.

Les chapitres consacrés aux réseaux informatiques sont utiles mais il ne semble pas nécessaire de donner aux élèves un libre accès au réseau pédagogique ainsi que le laisse supposer le projet de programme. Là encore beaucoup d'enseignants n'ont pas la formation nécessaire, certains n'ayant jamais eu de réseau dans leur établissement.

Série information gestion

Pourquoi avoir supprimé la partie sur le comportement des individus alors même qu'il s'agit d'introduire des notions qui seront mobilisées dans les parties suivantes du programme notamment dans les chapitres relatifs à la communication interpersonnelle ? Pourquoi cette partie serait-elle nécessaire dans un cas et pas dans l'autre ?

II La pédagogie :

1

Le processus pédagogique préconisé observation - analyse – conceptualisation est intéressant. Le professeur est appelé à travailler en liaison avec ses collègues de gestion, de management et de français. Pourquoi n'est-il pas question de TPE ?

2

Le travail entre collègues est un moyen efficace de s'adapter aux difficultés rencontrées dans la gestion de la classe : apprentissage, comportement.

Les TPE mettent en place une transversalité avec les matières générales. Il faut les développer : ils aident nos élèves à donner du sens aux disciplines générales et ils étoffent nos enseignements technologiques.

3

Une épreuve pratique anticipée en 1^{ère} serait la bienvenue : elle intensifierait le travail dans cette classe (les élèves réservent souvent leurs efforts pour la terminale) ; elle inciterait les enseignants de 1^{ère} à couvrir vraiment le contenu de tous les programmes. Elle libérerait de l'énergie pour la terminale.

4

Pourquoi pas des activités interdisciplinaires et un contrôle continu ?

III Les horaires :

1

Il est important que les horaires soient fortement dédoublés : 1h classe entière et 2 heures dédoublées en information et gestion et 2h classe entière et 3h dédoublées en information et communication. Cette organisation favorisera la recherche documentaire, le travail sur ordinateurs, les travaux de groupes, etc. Il faudra utiliser plus efficacement qu'en STT les outils collaboratifs relevant des nouvelles technologies.

2

La rénovation développe la transversalité. C'est positif. Pourtant enseigner de façon coordonnée des disciplines différentes demande du temps. Pourquoi ne pas diminuer le nombre d'activités à réaliser en 1^{ère} afin d'investir du temps dans les travaux interdisciplinaires ?

3

"Vous avez dit 30 semaines de cours ?"

Les horaires sont calculés sur la base de 30 semaines de cours. Si on déduit les semaines de convocation aux examens ou aux formations et autres réunions, les journées de grève, les sorties scolaires, les séances réservées aux contrôles où le programme n'avance pas... et la semaine de grippe à laquelle même les enseignants les plus assidus n'échappent pas il doit rester au maximum 25 semaines, non ? Alors comment faire pour bien traiter ce programme en si peu de temps ?

IV - LES FORMATIONS A METTRE EN PLACE

1) **Une formation longue en psychologie** sociale d'au moins 5 journées complètes et peu espacées comprenant d'une part des aspects théoriques indispensables mais surtout une aide pédagogique pour l'enseignement de cette discipline à des élèves de première avec des exemples concrets. Pour que cette deuxième partie de la formation puisse être pleinement profitable elle devra se dérouler en petits groupes. Même si l'objectif n'est pas d'introduire les théories de psychologie ou de sociologie il est néanmoins plus que nécessaire que les enseignants les connaissent de manière à pouvoir en restituer la substance.

2) **Une formation à l'utilisation de la vidéo** pour les phases d'analyse ou d'observations de l'expression de l'identité des acteurs.

3) **Une remédiation en sociologie** sur les facteurs socioculturels et les structure de socialisation pour l'ensemble des enseignants de communication.

4) **Une formation " Utilisation d'un réseau "** pour tous les enseignants de communication. Peu de professeurs ont été habitués à travailler sur réseau et les fonctions essentielles sont souvent gérées par " un administrateur " qui lui seul, peut " partager " les accès réseaux...

Pour que cette réforme et ces nouveaux programmes puissent prendre tout leur sens, ils nécessitent un investissement important en formation pour que tous les collègues puissent en bénéficier.